

Alcoolisme et attribution d'intentions interpersonnelles à partir d'expressions faciales émotionnelles

Marie Dethier, Alessia Vodoka & Sylvie Blairy.

¹ Université de Liege, Département des Sciences Cognitives, Liege, Belgium. * [Contact: sylvie.blairy@ulg.ac.be](mailto:sylvie.blairy@ulg.ac.be)

Introduction

La capacité d'identifier les états émotionnels et les intentions d'autrui permet de développer des relations interpersonnelles harmonieuses. Hors, les personnes alcoolo-dépendantes (AD) commettent des erreurs d'interprétation dans la reconnaissance des expressions faciales émotionnelles (EFE) et surestiment leur intensité (e.g., Philippot et al., 1999). Ces difficultés sont particulièrement prononcées pour les EFE de colère (Maurage et al., accepted) et sont liées aux problèmes interpersonnels (Kornreich et al., 2002).

Les EFE véhiculent de l'information non seulement sur l'état émotionnel mais aussi sur les intentions interpersonnelles d'autrui (eg., Hess, Blairy & Kleck, 2000). L'objectif de la présente étude est de tester si les AD se différencient des sujets sains dans l'attribution d'intentions interpersonnelles de dominance et d'approche aux EFE. Nous faisons l'hypothèse que les attributions faites par les AD reflèteront davantage l'hostilité et le rejet que celles faites par les individus sains.

Methode

Participants: Vingt patients alcoolo-dépendants (selon les critères du DSM-IV) abstinentes depuis au minimum un mois ont été comparés à 20 sujets contrôles appariés en fonction du sexe, de l'âge et du niveau d'éducation.

Stimuli: 3 (émotions: joie; colère; tristesse) x 2 (sexe) x 2 (acteurs) EFE sélectionnées dans la série d'EFE construite et validée par Hess et Baliry (1995) ont constitué le matériel de cette étude.

Variables dépendantes

•Attribution d'intentions interpersonnelles

Les participants ont évalué chaque stimulus sur base de 16 adjectifs sélectionnés dans l'échelle d'Adjectifs Interpersonnels Révisée (Interpersonal Adjective Scale, Revised, IAS-R; Wiggins & al., 1988). Cette échelle se constitue d'une série d'adjectifs qui échantillonne les dimensions interpersonnelles d'approche et de dominance. Deux nombres compris entre -1 et 1 pondérant les dimensions interpersonnelles d'approche et de dominance ont été attribués à chaque adjectif. Les participants devaient évaluer sur une échelle de Likert en 6 points avec quelle précision les adjectifs décrivaient le stimulus. Ces résultats étaient multipliés par les pondérations pour produire deux scores, un pour l'approche et un pour la dominance.

•Evaluation des problèmes interpersonnels

Les participants devaient compléter la version courte de l'Inventaire des Problèmes Interpersonnels (IIP-64; Horowitz, Rosenberg, Baer, Ureno & Villaseñor, 1988), une échelle d'autoévaluation des difficultés récurrentes dans les relations avec les autres, dans le but d'identifier les patterns dysfonctionnels des interactions interpersonnelles.

Resultats:

Attributions d'intentions interpersonnelles

Approche

	AD	Contrôles
Joie	17,575 (9,21)	17,575 (8,32)
Colère	-14,6 (13,15)	-16,85 (10,01)
Tristesse	1,35 (5,94)	-1,65 (7,99)

Mesure dépendante: score à l'échelle d'approche (min: -36; max: 36)

Anova mixte 3 (type d'émotions) x 2 (Groupe)

Effet principal **Groupe** ns (F(1; 38)=0,95; p=0,34; $\eta^2 = 0,02$)

Effet principal **Emotion** significatif (F(2; 76)=125,99; p<0,001; $\eta^2 = 0,77$)

Interaction **Emotion** x **Groupe** ns (F(2; 76)=0,31; p=0,74; $\eta^2 = 0,007$)

Dominance

	AD	Contrôles	Différence entre les groupes
Joie	10,875 (14,41)	18,9 (10,47)	t(38)=2,02 p=0,05
Colère	4,05 (12,38)	-3,5 (12,99)	t(38)=1,88 p=0,07
Tristesse	-7,925 (10,15)	-11,45 (10,85)	t(38)=1,06 p=0,3

Mesure dépendante: score à l'échelle de dominance (min: -36; max: 36)

Anova mixte 3 (type d'émotions) x 2 (Groupe)

Effet principal **Groupe** ns (F(1; 38)=0,2; p=0,66; $\eta^2 = 0,005$)

Effet principal **Emotion** significatif (F(2; 76)=44,52; p<0,001; $\eta^2 = 0,54$)

Interaction **Emotion** x **Groupe** significative (F(2; 76)=4,76; p=0,01; $\eta^2 = 0,11$)

Problèmes interpersonnels

AD	Participants contrôles	Différence entre les groupes
91,95 (34,29)	69,1 (34,09)	t(38)=2,11 p=0,041

Mesure dépendante: score à l'IPI

Corrélations

Aucune corrélation significative entre les résultats à l'IPI (problèmes interpersonnels) et les différents scores d'attribution d'intention n'émerge, que ce soit chez les AD ou chez les sujets contrôles.

Discussion

Nos résultats indiquent que les AD se différencient des sujets contrôles dans l'attribution de l'intention interpersonnelle de dominance à des visages joyeux et colériques. Ces résultats sont dans la lignée des études empiriques qui ont mis en évidence la présence de difficultés de décodage des EFE chez les AD et concordent avec les données cliniques attestant que les AD semblent avoir des difficultés à gérer les émotions de colère (eg., Marlatt, 1979).

Les problèmes interpersonnels, bien que présents chez les AD, ne sont pas corrélés à l'attribution d'intentions spécifiques. Hors, cette investigation s'avère cruciale pour la compréhension des problèmes relationnels que rapportent les AD. Nous suggérons de diversifier les dimensions étudiées et de recourir à des stimuli plus écologiques dans les prochaines études. Celles-ci contribueront au développement de programmes thérapeutiques visant la régulation des émotions en interaction sociale dans l'alcoolisme.

